

Dieu et le barbier



Un homme entra dans un salon de coiffure pour se faire couper les cheveux et tailler sa barbe comme il le faisait régulièrement.

Il entama la conversation avec le barbier. Ils discutèrent de nombreux sujets. Soudain, ils abordèrent le sujet de Dieu. Le barbier dit :

"Écoute, je ne crois pas que Dieu existe comme tu le dis."

"Pourquoi dis-tu cela ?", répondit le client.

"Bien, c'est facile, tu n'as qu'à sortir dans la rue pour comprendre que Dieu n'existe pas. Dis-moi, si Dieu existait, y aurait-il tant de gens malades ? Y aurait-il tant d'enfants abandonnés ? Si Dieu existait, il n'y aurait pas de souffrance ni de peine. Je ne peux imaginer un Dieu qui permet toutes ces choses."

Le client s'arrêta un moment pour penser mais il ne voulut pas répondre pour éviter toute confrontation, et peut-être aussi pour que le barbier ne risque pas de le taillader par un faux mouvement dans l'ardeur de la discussion !...

Le barbier termina son travail et le client sortit du salon. Dès sa sortie, celui-ci vit un homme dans la rue avec de longs cheveux et une lon-

gue barbe (il semblait bien qu'il avait été longtemps sans s'être occupé de lui-même car il avait l'air vraiment négligé).

Le client retourne dans le salon et dit au barbier :

"Tu sais quoi ? Les barbiers n'existent pas."

"Comment ça, les barbiers n'existent pas ?", demanda le barbier. *"Ne suis-je pas ici et ne suis-je pas un barbier moi-même ?"*

"Non !", s'écria le client. *"Les barbiers n'existent pas parce que s'ils existaient, il n'y aurait pas de gens avec de longs cheveux et la barbe longue comme cet homme qui marche dans la rue."*

"Mais voyons donc, les barbiers existent. Ce qui arrive, c'est que les gens ne viennent pas à moi."

"Exactement !", affirma le client. *"Tu l'as dit : Oui Dieu existe. Ce qui arrive c'est que les gens ne vont pas à LUI et ne LE cherchent pas, c'est pourquoi il y a tant de souffrance dans le monde."*

N'accusons pas Dieu, mais accusons-nous plutôt nous-mêmes qui avons fichu la pagaille dans le plan d'amour de Dieu sur nous.

Nous le retirons de partout, de notre constitution, de nos lois, de notre politique, de nos écoles, de nos facultés, de nos hôpitaux, de nos familles, de nos médias, de nos loisirs... et nous nous étonnons que tout marche mal dans le monde ? ■